

Romains aucun, qui ressemble aux deux Théodoric des Goths, à un Totilas, à un Genferic & à ce grand nombre de Rois & de Généraux, que les nations Germaniques du 3. jusqu'au 7. siècle ont produit. Quand on pese bien toutes ces circonstances & ces observations, on pourra concilier, mais il sera toujours glorieux aux Germains, qu'une nation médiocrement nombreuse, nullement cultivée & disciplinée, peu unie, partagée en cent nations indépendantes les unes des autres, n'ayant ni discipline, ni armes, ni une véritable forme d'un gouvernement monarchique, seul propre pour la guerre & pour les conquêtes, & que malgré toutes ces défavantages elle ait non seulement pu résister à la nation la plus puissante & la plus nombreuse de l'univers, & qui avoit sur elle tous ces avantages allégués, mais qu'elle soit même parvenue à anéantir cette nation si supérieure & tout son Empire, & à établir sur ses ruines cinq ou six monarchies moins étendues à la vérité que celle de Rome, mais plus solides & plus durables, & qui à juger par la présente constitution générale de l'Europe, paroissent devoir durer avec le monde présent.

Le célèbre *Montesquieu* met dans son ouvrage immortel sur l'esprit des loix L. 14. les causes de cette supériorité & de cet ascendant des peuples septentrionaux & surtout des Germains, sur les Romains & en général sur les peuples du Midi, ainsi que les causes de la supériorité de leur courage & de leurs autres qualités morales, dans des causes physiques, dans la nature du Climat & surtout dans la tension des nerfs & des fibres,